
VISITE PASTORALE AU «BERCEAU DU MADAWASKA»



Pour qui veut connaître la paroisse de Saint-Basile, les pages relatant son histoire sont nombreuses. Le Père Thomas Albert dans son Histoire du Madawaska nous guide jusqu'au début du siècle. Le magnifique volume réalisé lors du bicentenaire de la paroisse, «Saint-Basile Berceau du Madawaska 1792-1992», nous rappelle minutieusement les intéressantes péripéties de son histoire: on y remonte même au temps préhistorique, pour mieux nous présenter les Malécites.

PAROISSE-MÈRE

Située au centre de la région madawaskayenne, consciente de son passé doublement séculaire, la paroisse de Saint-Basile est fière à juste titre, de ses origines et de son vocable de paroisse-mère du Madawaska. Elle comprenait au début de son histoire tout le territoire des deux côtés du Fleuve Saint-Jean, à partir de la rivière Allagash dans le Maine actuel jusqu'à la rivière Tobique. Colonisée en 1785 avec l'arrivée des pionniers acadiens, érigée en paroisse en 1792, Saint-Basile est la plus ancienne paroisse de la Vallée du Fleuve Saint-Jean, de sa source à son embouchure. Le premier prêtre résidant de Saint-Basile fut le Père François Ciquart, sulpicien (1794-1798) qui desservait toute la Vallée du Fleuve Saint-Jean jusqu'à Fredericton.

DE NOMBREUX CURÉS

La durée des mandats des premiers curés était très courte: Père Charles Hott (1804-1806), Père Jean-Baptiste Kelly (1808-1810), Père Louis Raby (1810-1813), Père Louis Marcoux (1813-1818), Père André Lagarde (1818-1821), Père Michel Ringuet (1821-1826), Père Élie Sirois (1826-1831), Père Romuald Mercier (1831-1835). Le Père Antoine Langevin fait exception: 1835-1857. Il a marqué le Madawaska. Puis ce furent le Père Hugh McGuirk (1857-1869), le Père Jean-Baptiste Doucet (1869-1871), le Père Théodule Dugal (1871-1875), -c'est au cours de son mandat qu'arrivèrent en octobre 1873 les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph-, le Père Trefflé Cordier (1875-1876), le Père Thomas Barry (1876-1880). Puis vint le Père Louis-Napoléon Dugal (1880-1929): au cours de ces 49 ans de ministère, Mgr Dugal s'est illustré dans tout le Madawaska. Lui succédèrent le Père Jos Paul Lévesque (1930-1932), le Père Benjamin Saindon (1932-1948), Mgr Ernest Lang (1948-1970), le Père Rino Albert (1970-1984), le Père Napoléon Michaud (1984-1995). Aujourd'hui c'est le Père Romain Trépanier, mariste, qui est curé de cette paroisse, qui compte 3 410 personnes, regroupées en 1 026 familles. La présidente du Conseil paroissial de pastorale est Mme Viola Ouellet et le président du comité paroissial pour les affaires économiques, M. Georges Boucher.

VOCABLE ÉVOCATEUR

C'est sous le vocable de Saint Basile que Mgr Jean-François Hubert, évêque du Diocèse de Québec auquel appartenait alors le Madawaska; accepta d'ériger le 12 novembre 1792 la Vallée supérieure du Saint-Jean en paroisse et il s'en explique ainsi: «Comme la mission en cet endroit se fait plus communément au mois de juin, nous avons nommé et nommons pour patron titulaire Saint-Basile le Grand, évêque de Césarée et docteur de l'Église, dont la fête arrive le 14 juin.» En raison des changements liturgiques récents, cette fête est maintenant célébrée le 2 janvier. Ce saint évêque qui vécut de 330 à 379 a été l'un des initiateurs de la

vie monastique en Orient. Il s'est affirmé comme un champion de l'orthodoxie. Son ouvrage, «Le traité sur le Saint-Esprit», a influencé les travaux du premier Concile de Constantinople. On affirme de lui que l'on trouve rarement réunis en une seule personne autant d'équilibre intellectuel, de force morale et de foi.

RENCONTRES MÉMORABLES

Le vendredi 7 avril, il me fut donné de rencontrer professeurs et élèves de l'École Maillet, notamment ceux et celles de sixième année avec qui j'ai pu échanger pendant une heure et demie: leurs questions sérieuses me révèlent la profondeur de leurs réflexions. Quarante-six d'entre eux furent confirmés à la messe dominicale. Le samedi 8 avril, j'ai pu visiter les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph, les gens de la Résidence Cloutier, de la Résidence Sénateur Fournier et de la Résidence Marchand. Comme c'était le jour anniversaire de l'ordination épiscopale de Mgr Gérard Dionne, j'ai pu recueillir des souvenirs inédits. Le repas-partage en la Salle de l'Âge d'or, en présence d'un grand nombre de paroissiens, restera inoubliable pour moi: quel accueil merveilleux dans la simplicité et la fraternité. Après avoir contemplé la remarquable fresque de cette Salle de l'Âge d'Or, le Père Romain Trépanier et moi avons pu visiter le Studio de M. Claude Picard: plusieurs de ses tableaux, minutieusement pesés, évoquent avec une finesse géniale la nature si belle du Madawaska et les gens qui ont façonné notre histoire. Après une visite au Centre d'achat Madawaska et une rencontre avec les membres du Conseil paroissial de pastorale, ce fut le souper fraternel et la célébration de l'eucharistie. De tout coeur je remercie le pasteur et toutes les personnes qui m'ont permis une telle visite à la paroisse-mère.

PRÉPARATION DES SACREMENTS

En la soirée du 7 avril, j'ai eu la joie d'échanger, en l'église de Saint-Jacques, avec les personnes de la zone d'Edmundston qui assument la responsabilité de préparer les jeunes et les moins jeunes à célébrer les sacrements: baptême, confirmation, eucharistie, pardon, mariage, onction des malades et ordination. Les propos du Père Nomand Provencher, o.m.i., que le Père Rino Thériault nous a cités lors de son accueil, nous introduisaient très bien à ce ministère exigeant mais merveilleux: «Chacun à sa façon, les sacrements dessinent l'identité chrétienne et contribuent à sa réalisation concrète. Un chrétien, c'est un baptisé confirmé, un invité à la table du Seigneur, un pécheur réconcilié avec Dieu et la communauté, un malade réconforté, un marié dans le Seigneur. Les sacrements s'adressent toujours à des croyants dans leur individualité et leur 'je'. D'où l'importance de la démarche personnelle pour chacun des sacrements. Mais les sacrements sont normalement célébrés dans une communauté, car la foi crée nécessairement un 'nous'. Tout en façonnant l'identité chrétienne du croyant, ils font naître et renouvellent l'Église.» (Liturgie, foi et culture, vol. 34, p.32). De tout coeur, merci à ces collaboratrices et collaborateurs si précieux dans cette oeuvre d'évangélisation et de célébration.

Référence: «Tenez en éveil la mémoire de Jésus», Visites pastorales au Diocèse d'Edmundston (1995-2000), p. 102-103.